

Fiche projet - Aide à la création et au fonctionnement pérenne d'une structure préscolaire

Informations générales

PROJET EN COURS

Date de début : septembre 2019

Date de fin : août 2022

Localité : BOBO DIOULASSO (Burkina Faso) - quartier Yéguéré

Zones d'intervention : [Afrique de l'Ouest](#)

Pays d'intervention : [Burkina Faso](#)

Budget : budget global de 19000€ sur trois ans (tous partenaires confondus; avec valorisation du bénévolat)

Financeurs régionaux : --

Financeurs nationaux : --

Autres financeurs : --

Porteur du projet

Création d'une structure d'enseignement préscolaire, ouverte dans un premier temps à 15/20 enfants du quartier Yéguéré de Bobo Dioulasso, ces enfants étant repérés par la connaissance que des membres de l'association Tinb Keeta ont des familles en difficulté, au travers de leurs fonctions d'institutrices de l'enseignement public. Les enfants seraient accueillis les matinées, entre 8h et midi, et bénéficieraient d'une pause - goûter vers 10h, offerte par l'association. Les locaux existent pour accueillir cette structure (locaux appartenant à l'association et ayant servis précédemment lors du PSI BUK P 156 à la remise à niveau des jeunes filles pour passer le C.F.E.P

Contexte

« La France plaide depuis plusieurs mois pour une aide accrue à l'éducation. Lors de son déplacement à Ouagadougou, au Burkina Faso, en novembre 2017, Emmanuel Macron a réaffirmé que l'éducation serait « la priorité absolue du nouveau partenariat » que la France veut établir avec l'Afrique. »

Cette carte et ce commentaire ne peuvent que renforcer les éléments figurant dans le préambule à ce dossier. Par ailleurs, les extraits ci-dessous, provenant d'un document PowerPoint publié par le Ministère de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation du Burkina relatif à l'Atelier des Décideurs qui s'est tenu à Dakar au printemps 2014, montrent bien quels sont les enjeux actuels de l'éducation en Afrique de l'ouest et comment le projet de l'association Tinb Keeta tente de répondre, à son échelle, à ces enjeux.

Publics concernés

En premier, les enfants qui pourront s'inscrire dans cette structure, mais Mme Maïga devra s'évertuer à convaincre les parents qui ne sont pas habitués à une scolarisation précoce. Elle pourra cependant compter sur les retombées positives qui ont été engendrées par le travail fourni lors du PSI précédent.

Pour que ce projet fonctionne bien il faut également un engagement des personnes qui interviendront quotidiennement auprès des enfants. C'est pourquoi Mme Maïga envisage de recruter parmi les jeunes femmes ayant passé les concours de recrutement de l'éducation nationale mais n'ayant pas obtenu de poste*. Elles seraient donc les bénéficiaires indirectes de ce projet puisqu'elles acquerraient ainsi une première expérience professionnelle. Elles auraient par ailleurs la chance d'avoir à leurs côtés, en permanence, les conseillères pédagogiques que sont madame Maïga et ses collègues, membres de l'association.

Autres bénéficiaires indirects : le(s) menuisier(s) locaux chargé(s) de la confection des tables, bancs, chaises, toboggan, balançoire ; etc., nécessaires au fonctionnement de la structure.

* [Il faut savoir que, pour l'année scolaire en cours, 4000 personnes ont été formées pour 1500 postes ouverts. Mme Maïga envisage, dans ce vivier, de recruter une femme de plus de 37 ans, puisque c'est la limite d'âge au-delà duquel elles ne peuvent plus se présenter au concours de recrutement.]

Partenaires locaux

Association "Tinb Keeta" - notre partenaire depuis 10 ans.

Objectifs du projet

Comme signalé dans la lettre de madame Maïga (v. annexe 1), cette structure aura pour but de donner aux petits de 5 ans - 5 ans ½ les bases d'une initiation à la lecture, à l'écriture et au calcul pour qu'ils ne soient pas en échec dès le début de leur scolarité en CP1. ; ce qui répond totalement à l'un des objectifs que s'était fixés, avec beaucoup d'avance, l'Atelier des Décideurs, dès 2014 ! (v. ci-dessous)

ž VI. Perspectives 6/2

ž Post 2015

Ø Atteindre un TAP de 100% en 2021;

Ø Atteindre un taux de préscolarisation de 25%

Ø Améliorer les résultats des élèves aux examens et aux évaluations des acquis scolaires;

Ø Améliorer les enseignements-apprentissages et la formation des enseignants par l'utilisation des TICE;

Ø Développer un curriculum pertinent et des passerelles non formel-formel et vice versa;

Ø Développer des filières techniques et professionnalisantes

Activités

Le bien-être de la jeune fille est au cœur de tous les combats partout dans le monde ; et le Burkina Faso n'est pas en reste. En effet depuis quelques années des initiatives sont développées. Des centres de formation en coupe-couture., de teinture, d'unités de séchage de mangues, de coiffure et bien d'autres formations. Certains de ces centres de formation offrent des rémunérations aux jeunes filles (unités de séchage de mangues).

De son côté, l'association Tinb Keeta avait monté un projet destiné à aider les jeunes filles déscolarisées. Ce projet, qui a porté ses fruits, grâce entre autres au soutien d'AGIRabcd Anjou-Maine, n'est pas abandonné mais nécessite une réorientation dans son volet scolarisation. En fait, Il existe maintenant un manque au niveau du recrutement des grandes filles sortant de l'école primaire sans diplôme et sans possibilité de redoubler car les effectifs, qui étaient de l'ordre de 130 élèves par classe auparavant ont été divisé par deux ; les classes de CM2 comptent maintenant 60 élèves environ et la cible visée par Tinb Keeta s'est ainsi tarie.

Notre association doit donc cibler un autre groupe d'apprenants. Ce sont les enfants entre 5 ans et 6 ans qui deviennent prioritaires pour une initiation à la lecture, l'écriture et le calcul.

En effet, Si les classes de CM1 sont à 88 élèves, CE2 à 95, CE1 à 110, les CP sont à 130 élèves ! (voir photos jointes) Beaucoup de petits dans ces conditions n'arrivent pas à lire !

Des sections de maternelle existent dans les écoles privées aux prix allant de 35 000 à 60 000 FCFA (de 54 à 91€), et même plus, par an. (Rappelons que le revenu mensuel moyen par habitant au Burkina, est de 50€)

Par contre Il n'y en a aucune dans l'enseignement public où les élèves sont les plus démunis.

Pour répondre à ce problème, nous aimerions donc créer une structure pour des petits, les plus en difficulté de 5ans et demi, 6 ans, pour commencer les acquisitions avec eux afin qu'ils ne soient pas en échec dès le début du CP.

Comme les horaires scolaires ont changé au Burkina : 7h/12h puis 14/16h avec cantine maintenant, nous aimerions que les petits puissent manger aussi sur place, ce qui leur assurerait au moins un repas par jour !

Il faudrait donc recruter une jeune femme pour les prendre en charge, la responsable de l'association, Mme Fatoumata Maïga et sa collègue, institutrices, se chargeant de la soutenir et de la former petit à petit.

Après une année nous envisageons leur inscription dans des écoles classiques pour un cursus scolaire normal compte

tenu du fait que Tinb Keeta ne dispose que d'une seule salle d'étude.

Résultats